



AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

LES PME ET L'EXPORT EN 2025



La France est un acteur majeur du commercial mondial. Elle se positionne comme le 5^e exportateur mondial de biens et services¹. **Elle accuse pourtant un déficit commercial élevé**, et a vu sa part de marché à l'exportation divisée par deux en 20 ans.

Les petites et moyennes entreprises (PME), y compris les micro-entreprises, représentent 96 % des entreprises exportatrices en France mais seulement 12 % des montants exportés². **Elles ont dès lors un rôle important à jouer dans le redressement des parts de marché françaises à l'export.** Dans cette optique, le gouvernement a lancé, à l'automne 2023, le plan « Osez l'export », pour aider les entreprises, en particulier les PME, à exporter et gagner des parts de marché à l'international.

C'est pourquoi nous avons lancé ce nouveau baromètre l'an passé, afin de **mieux cerner le profil des PME exportatrices, leurs freins et besoins mais aussi leurs atouts, pour les accompagner au mieux et motiver les PME non-exportatrices à franchir le cap de l'international.** Il repose sur les réponses de près de 5000 PME interrogées en novembre 2024 dans le cadre de notre enquête semestrielle de conjoncture.

Cette deuxième édition révèle un net ralentissement de l'activité des PME en 2024, qui touche à la fois les non-exportatrices et les exportatrices. Ces dernières naviguent dans un environnement international marqué par les incertitudes, à la fois politiques, géopolitiques et commerciales. **Celles centrées sur le marché unique européen sont davantage affectées**, alors que la demande européenne, allemande en particulier, est affaiblie. **À l'inverse, les plus internationalisées et orientées sur les marchés hors Europe, exportant régulièrement, présentent un profil de résilience plus élevé (trésorerie, rentabilité, investissement).**

Les intentions à l'exportation sont en progression pour 2025 et la dynamique d'exportation se maintiendrait chez les PME prévoyant d'exporter en dehors de l'Union européenne.

Cette enquête vise également à **identifier les principaux risques à l'exportation pour 2025**, qui peuvent varier selon les destinations ciblées par les entreprises. Elle vise enfin à **mieux comprendre les incitations des dirigeants à exporter et les bénéfices qu'ils peuvent en tirer**, plus élevés chez les PME exportant régulièrement et exportant au-delà des frontières de l'Union européenne.

Cette étude est l'occasion de rappeler que l'export est un atout majeur pour les PME et un levier de croissance. Elles le disent elles-mêmes : 93% des PME exportant régulièrement jugent que leur activité à l'export a un impact positif sur leur chiffre d'affaires (7% sans effet). **Encourager et accompagner les entreprises à exporter est un enjeu stratégique qu'il faut continuer de poursuivre collectivement.**

¹ Source: Banque mondiale, exportations de biens et services en 2023

² Source: DGDDI, Les opérateurs du commerce extérieur, année 2023

STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON

À l'occasion de la 80^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, près de 40 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à 249 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées à l'automne 2024. Des questions spécifiques sur l'activité à l'exportation ont été posées à l'ensemble de l'échantillon. 4 906 réponses reçues entre le 11 novembre et le 3 décembre 2024, jugées complètes et fiables, ont été exploitées.

Les réponses à ces questions spécifiques ont été redressées sous deux dimensions, de façon à reproduire la démographie des PME françaises:

- Le nombre de salariés, de façon à corriger la sous-représentation des TPE (1 à 9 salariés) parmi les répondants
- Le secteur d'activité, de façon à corriger la sur-représentation de l'industrie et la sous-représentation du secteur du tourisme

Le redressement a été effectué sur la base du nombre d'entreprises dans les différentes catégories.

DÉFINITIONS

Les indicateurs ou soldes d'opinions sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- **Indicateur en évolution** = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- **Indicateur en niveau** = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

Dans cette étude, les **PME (petites et moyennes entreprises)** regroupent les entreprises de 1 à 249 salariés, réalisant moins de 50M€ de chiffre d'affaires. Au sein des PME, nous distinguons les **TPE (très petites entreprises)**, que nous définissons comme des PME employant moins de 10 salariés.

Une entreprise « fortement exportatrice » réalise plus du quart de son activité à l'international, **« moyennement exportatrice »** entre 6 % et 25 % et **« faiblement exportatrice »** moins de 6 % (y compris 0 %).

SYNTHÈSE – CHIFFRES CLÉS

Les PME ont accusé un net ralentissement de leur activité en 2024, qu'elles soient exportatrices ou non.

Les PME exportant régulièrement, au-delà des frontières de l'UE, et fortement internationalisées, ont été relativement moins affectées que celles n'exportant qu'occasionnellement, peu internationalisées et centrées sur le marché unique européen. Elles affichent également des perspectives mieux orientées pour 2025.

Les intentions d'exportation progressent : 26 % des PME comptent exporter en 2025 (+3 points sur un an). Les PME restent plus nombreuses à prévoir une hausse de leurs exportations qu'une baisse, même si l'écart s'est réduit. Les exportations en dehors de l'UE conserveraient leur dynamisme.

Les tensions géopolitiques figurent en tête des risques à l'exportation pour 2025, citées par 42 % des PME prévoyant d'exporter. La concurrence accrue et le durcissement de la politique commerciale finalisent le podium des principaux risques à l'exportation, cités par plus d'un quart d'entre elles chacun.

La décision d'exporter est principalement motivée par la volonté d'accroître les ventes, pour 57 % des PME exportant régulièrement et 44 % de celles n'exportant qu'occasionnellement. Plus d'un quart des PME exportant régulièrement se sont lancées à l'exportation pour répondre à une opportunité, sans l'avoir spécifiquement recherché.

L'export constitue un atout majeur pour les entreprises. 77 % des PME ayant exporté au cours des 5 dernières années rapportent un impact positif des exportations sur leur activité. Cette proportion grimpe à 93 % chez les exportatrices régulières.

57%

DES EXPORTATRICES
RÉGULIÈRES SE SONT LANCÉES
À L'EXPORT POUR ACCROÎTRE
LEURS VENTES

93%

DES EXPORTATRICES
RÉGULIÈRES ESTIMENT QUE
L'EXPORT A UN IMPACT
POSITIF SUR LEUR ACTIVITÉ

26%

DES PME ONT L'INTENTION
D'EXPORTER EN 2025
+3 POINTS SUR UN AN

42%

DES PME PRÉVOYANT
D'EXPORTER PERÇOIVENT LES
TENSIONS GÉOPOLITIQUES
COMME UN RISQUE MAJEUR À
L'EXPORT EN 2025

SOMMAIRE

- 1. PROFIL DES PME EXPORTATRICES**
- 2. UNE CONJONCTURE DIFFICILE EN 2024**
- 3. PERSPECTIVES D'ACTIVITÉ ET D'EXPORTATION POUR 2025**
- 4. LES PRINCIPAUX RISQUES À L'EXPORT EN 2025**
- 5. LES MOTIVATIONS À L'EXPORT ET LES BÉNÉFICES RETIRÉS**



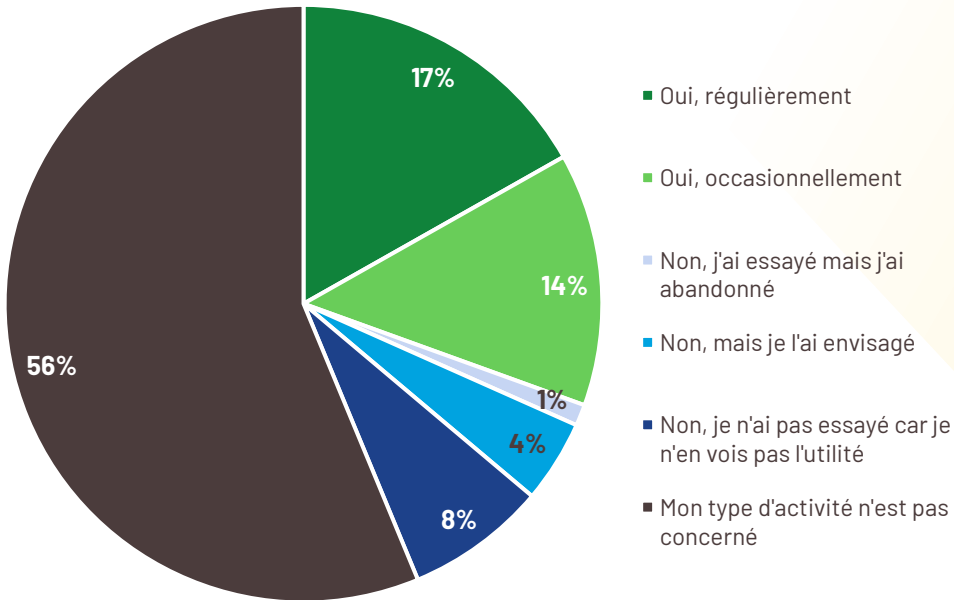
1

PROFIL DES PME EXPORTATRICES

31 % DES PME ONT EXPORTÉ AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

Les habitudes à l'export

Avez-vous exporté au cours des 5 dernières années ?



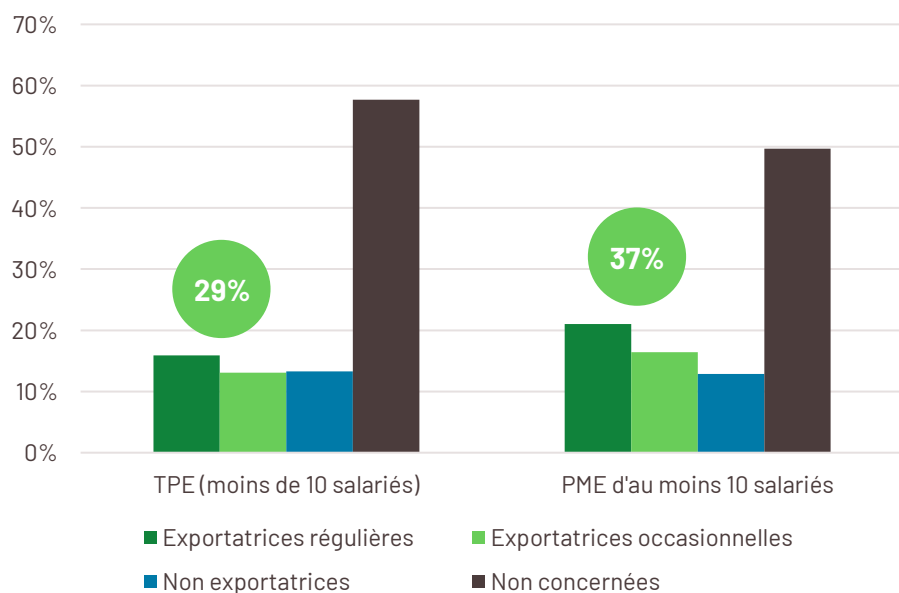
- 17%** Exportatrices régulières
Dont 45 % réalisant plus de 25 % de leur chiffre d'affaires à l'international
- 14%** Exportatrices occasionnelles
- 13%** Non-exportatrices « concernées » par l'export*
- 56%** Non concernées par l'export
 - Commerce / services de proximité
 - Sous-traitants
 - Filiales
 - Circuit court
 - Marché local
 - Marchés publics
 - ...

*PME n'ayant pas exporté au cours des cinq dernières années et n'ayant pas répondu que leur type d'activité n'était pas concerné par l'export (ont essayé et abandonné, l'ont envisagé, ou n'ont pas essayé car elles n'en voyaient pas l'utilité).

LES PME D'AU MOINS 10 SALARIÉS SONT PLUS ENCLINES À EXPORTER

- **29 % des TPE (1 à 9 salariés) et 37 % des PME d'au moins 10 salariés ont exporté au cours des 5 dernières années.** Les PME d'au moins 10 salariés sont plus nombreuses en proportion à juger leur type d'activité compatible avec une activité à l'exportation.
- Dans l'Industrie, la taille joue davantage. 69 % des PME d'au moins 10 salariés ont déjà exporté ces 5 dernières années contre 46 % des TPE.

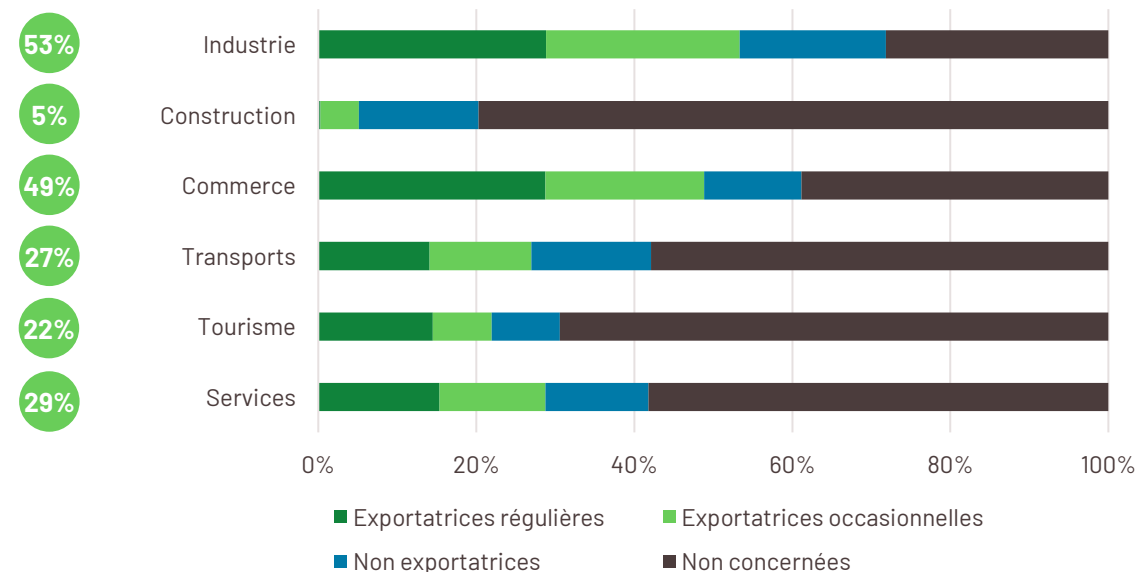
Les habitudes à l'export
selon la taille des effectifs



LES PME INDUSTRIELLES SONT PLUS NOMBREUSES À EXPORTER

- 53 % des PME industrielles et 49 % des PME du Commerce ont déjà exporté au cours des 5 dernières années.
- Le secteur de la Construction est logiquement peu tourné vers les marchés étrangers (5 % de PME exportatrices, 80 % de PME dont le type d'activité n'est pas jugé concerné par l'export).

Les habitudes à l'export
selon les secteurs d'activité





2

UNE CONJONCTURE DIFFICILE EN 2024

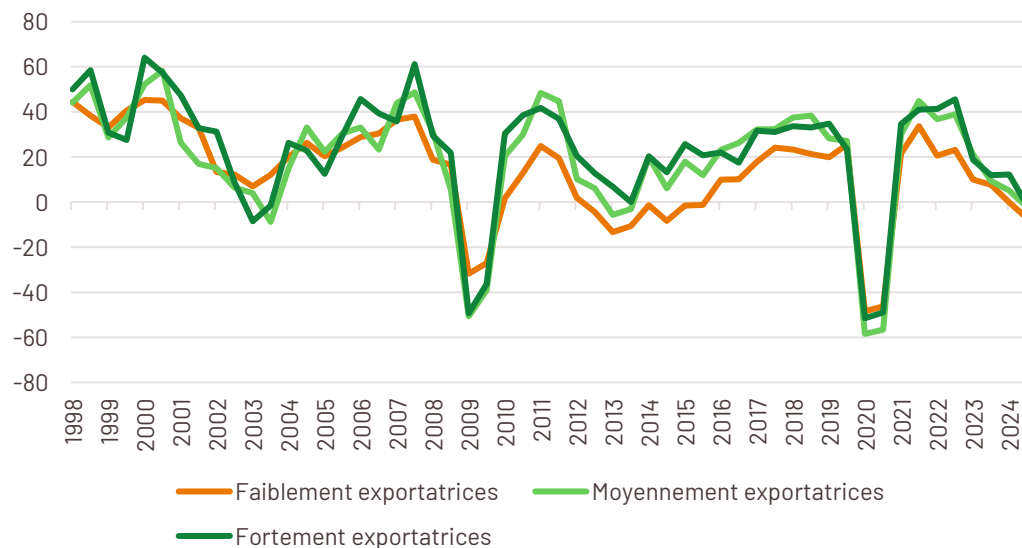
RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ DES PME EN 2024, PLUS MARQUÉ CHEZ LES EXPORTATRICES

- Les indicateurs d'activité ont reculé sur un an pour s'inscrire en territoire négatif, quel que soit le degré d'internationalisation des PME. Les PME moyennement ou fortement exportatrices, réalisant plus de 5 % de leur chiffre d'affaires à l'international, conservent des soldes d'opinion plus élevés.
- Les PME exportant régulièrement sont moins affectées que celles n'exportant qu'occasionnellement, en particulier celles réalisant plus de 5 % de leur chiffre d'affaires à l'international.
- Parmi les PME exportatrices, régulières comme occasionnelles, le solde d'opinion est nettement plus élevé chez celles orientées hors UE* (-3 contre -15 chez celles n'exportant qu'au sein de l'UE).
- Les PME ont ajusté leurs embauches en conséquence, un peu plus fortement chez les PME exportatrices.

- Les carnets de commande sont moins remplis qu'un an auparavant, aussi bien chez les exportatrices que les non-exportatrices. Si les commandes domestiques ont diminué, les commandes étrangères sont également en berne et ne permettent pas de compenser les moindres commandes domestiques.
- Les tensions sur les approvisionnements se sont détendues depuis un an, mais restent plus fortes chez les PME exportant régulièrement. 35 % d'entre elles rencontrent des difficultés limitant significativement leur activité (-5 points sur un an), contre 28 % chez les non exportatrices (-7 points).

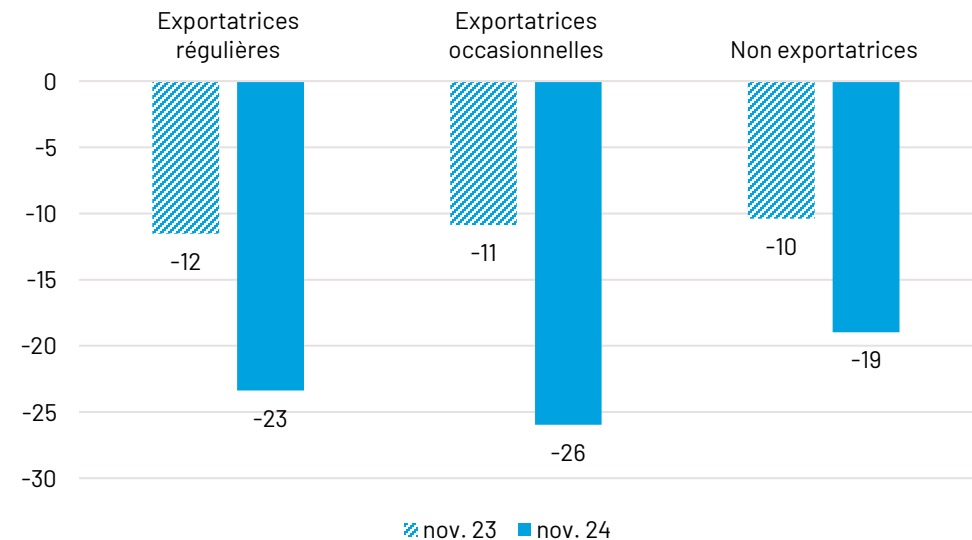
Évolution du chiffre d'affaires pour l'année en cours

Solde d'opinion en %



Jugement sur les carnets de commande des 6 derniers mois

Solde d'opinion en %



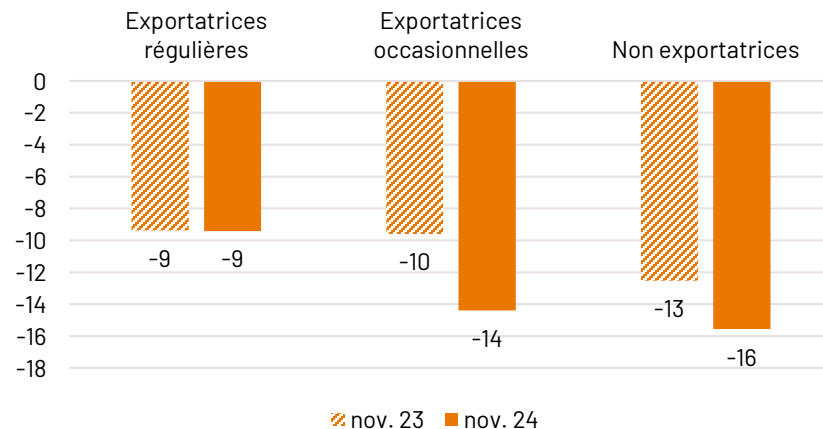
* Prévoyant d'exporter hors UE en 2025

LA SITUATION FINANCIÈRE EST PLUS FAVORABLE CHEZ LES PME EXPORTANT RÉGULIÈREMENT

- **Fin 2024, les PME exportant régulièrement jugent plus favorablement leur situation de trésorerie que celles n'exportant pas ou qu'occasionnellement.** L'indicateur relatif à la trésorerie des 6 derniers mois est stable sur un an, alors qu'il se dégrade pour les autres catégories d'entreprises.
- 26 % des PME exportant régulièrement jugent leur trésorerie difficile, une proportion en baisse de 2 points sur un an.
- **La rentabilité est également stable** sur un an chez les PME exportant régulièrement tandis qu'elle a diminué chez les autres PME, **et est jugée relativement meilleure que chez celles n'exportant qu'occasionnellement voire pas du tout** : 24 % la juge bonne contre 22 % chez les exportatrices occasionnelles et 18 % chez les non-exportatrices.

Jugement moyen sur la trésorerie passée (6 derniers mois)

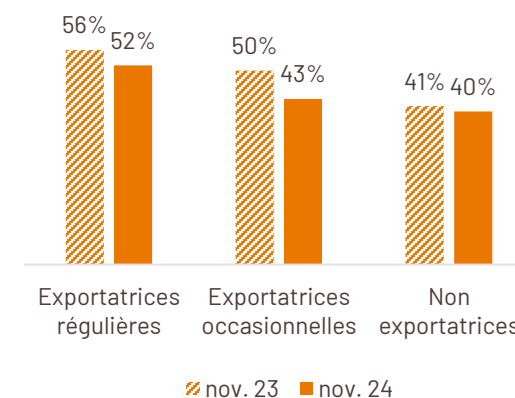
Solde d'opinion en %



L'INVESTISSEMENT EST PÉNALISÉ PAR LA FAIBLESSE DE LA DEMANDE ET LES INCERTITUDES ÉLEVÉES

- **Les PME exportant régulièrement restent bien plus nombreuses à investir** (52 % d'entre elles en 2024 contre 43 % pour les exportatrices occasionnelles et 40 % pour les non-exportatrices), même si un peu moins que l'an passé en proportion (56 % en 2023).
- **Les dépenses d'investissement se tassent aussi bien chez les PME exportatrices que non-exportatrices.** Le solde d'opinion reste plus élevé chez les PME avec une plus forte expérience de l'export.
- **Les PME exportant régulièrement sont particulièrement pénalisées par la faiblesse de la demande,** considérée comme un obstacle à l'investissement par 61 % d'entre elles, une proportion en hausse de 10 points sur un an (contre +6 points à 58 % chez les non exportatrices). Elles évoluent par ailleurs dans un environnement international hautement incertain (incertitudes géopolitiques, politiques, commerciales notamment).

Part des PME ayant investi l'année en cours (en %)



Evolution des dépenses d'investissement

Solde d'opinion en %





3

PERSPECTIVES D'ACTIVITÉ ET D'EXPORTATION POUR 2025

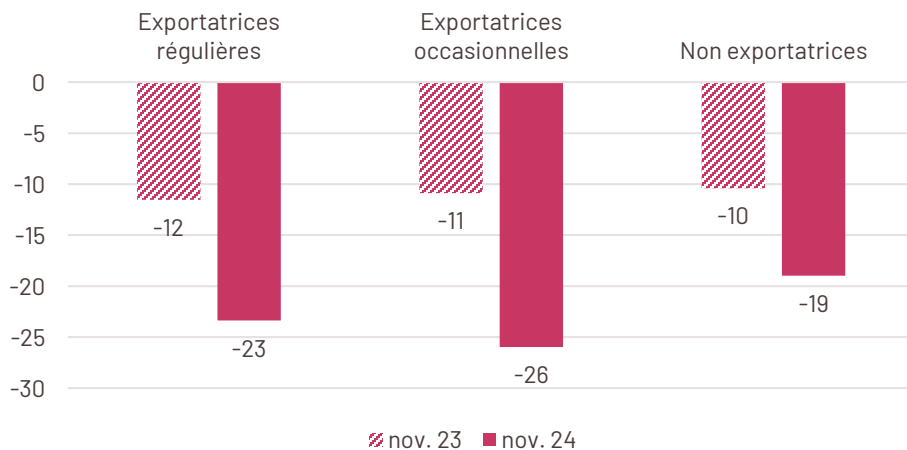
LES PERSPECTIVES POUR 2025 SONT MIEUX ORIENTÉES CHEZ LES PME EXPORTATRICES

- **Les PME sont peu optimistes pour 2025.** Elles ne constatent pas ou n'anticipent pas d'amélioration de leurs carnets de commande, et prévoient au contraire un nouveau tassement, alors que ceux-ci sont déjà peu remplis. Ceci semble concerner à la fois les commandes domestiques et étrangères, puisque **le tassement des carnets de commande est prévu à la fois chez les PME non-exportatrices, et plus encore chez les PME exportatrices.**
- **L'évolution est toutefois attendue moins défavorable chez les PME prévoyant d'exporter hors UE** (-8 points à -2) que celles tournées exclusivement vers l'UE (-13 points à -17).

- **Les PME exportatrices anticipent un fort ralentissement de leur activité en 2025. Les PME exportant régulièrement conserveraient une activité plus dynamique** : ce sont les seules à afficher un solde d'opinion positif, ce qui signifie que leurs dirigeants sont plus nombreux à anticiper une hausse de leur chiffre d'affaires en 2025 (31 %) qu'une baisse (22 %). L'indicateur s'affiche toutefois en recul de 12 points sur un an (contre -5 points à -8 pour les PME non exportatrices).
- Parmi les PME ayant l'intention d'exporter en 2025, **celles visant des destinations hors Union européenne sont plus optimistes** que celles centrées uniquement sur l'UE (-11 points sur un an à +12 pour les premières, contre -17 points à -3 pour les secondes), à l'exception de celles prévoyant d'exporter en Amérique latine (-22 points).

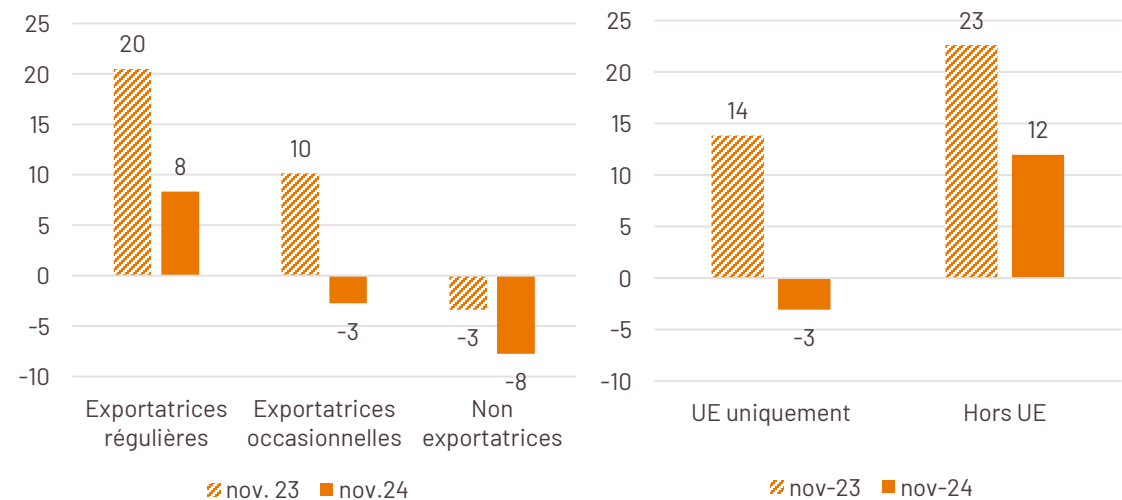
Évolution anticipée des carnets de commandes au cours des six prochains mois

Solde d'opinion en %



Évolution anticipée du chiffre d'affaires pour l'année suivante

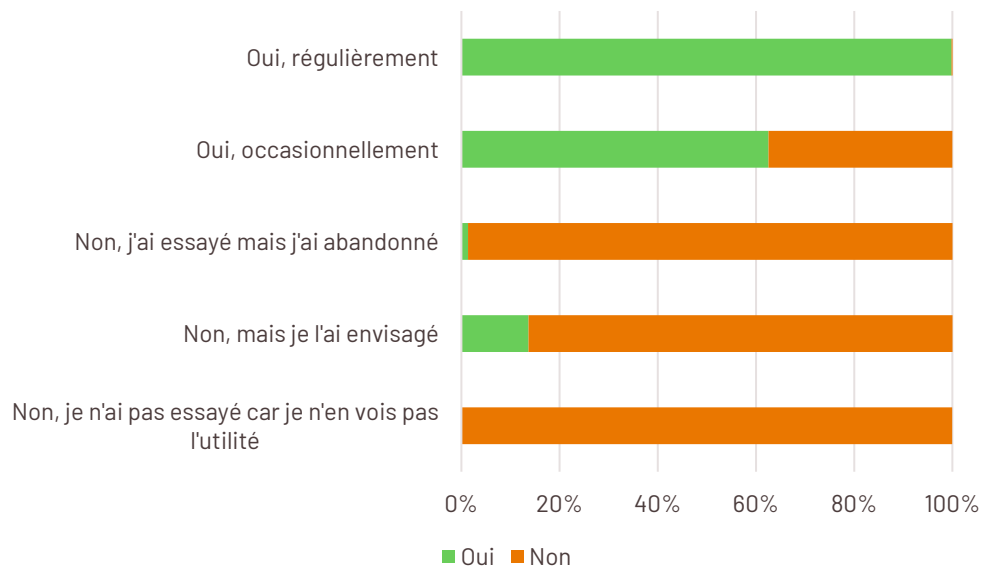
Solde d'opinion en %



LES INTENTIONS D'EXPORTATION PROGRESSENT POUR 2025

- **26 %** des PME prévoient d'exporter en 2025, elles étaient 23 % l'an passé pour l'année 2024. (+3 pts)
- **100 %** des exportatrices régulières continueraient d'exporter en 2025 (+2 pts)
- **63 %** des exportatrices occasionnelles comptent exporter en 2025 (-6 pts)
- **11 %** des PME non-exportatrices ayant déjà essayé ou envisagé d'exporter ont l'intention d'exporter en 2025 (-4 pts)

Intentions d'export en 2025 selon les habitudes à l'export



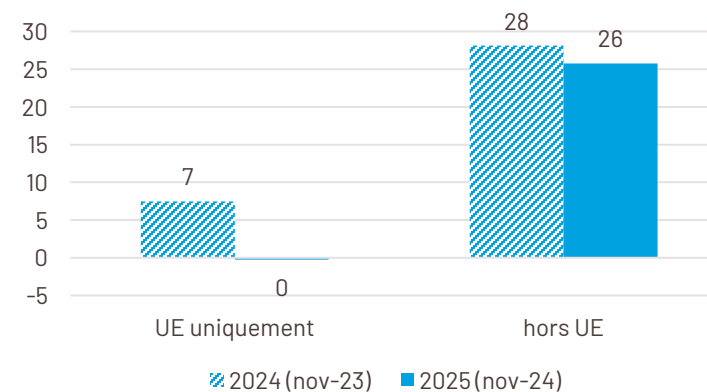
Champ : PME dont le type d'activité est concerné par l'export

MAIS LES MONTANTS EXPORTÉS SERAIENT UN PEU MOINS DYNAMIQUES QU'EN 2024

- **Davantage de PME prévoient d'augmenter leurs exportations en 2025 (15 %) que de les réduire (13 %).** A +2, le solde reste légèrement positif, mais en recul sur un an (+8 en novembre 2023).
- **Les PME exportant en dehors de l'UE conserveraient des exportations dynamiques.** Le solde d'opinion s'élève à 26 %, en léger recul (-2 points sur un an). L'indicateur recule plus nettement chez les PME centrées uniquement sur le marché européen (-7 points à 0).
- **Les exportations sont attendues en net ralentissement dans l'Industrie** (solde d'opinion en baisse de 11 points, à -1), secteur dont les perspectives d'activité pour 2025 sont peu encourageantes*. **Elles resteraient relativement dynamiques dans les Services**, le solde d'opinion s'élevant à +10 (en recul de 4 points sur un an).

Évolution anticipée des exportations selon la région visée

Solde d'opinion en %



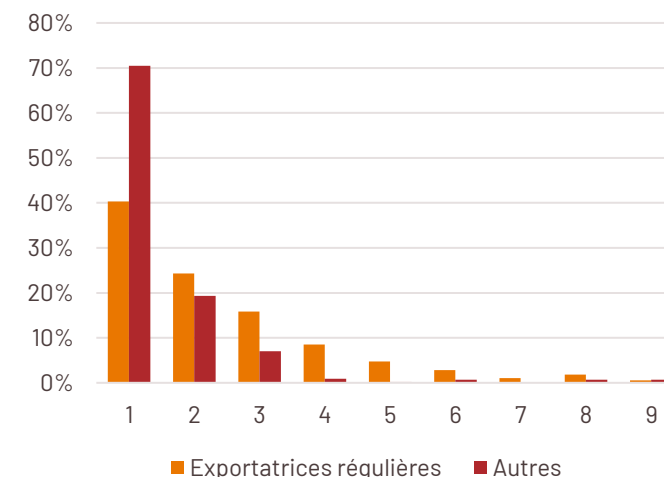
Champ : PME prévoyant d'exporter en 2025

* Cf. [80e enquête de conjoncture Bpifrance le Lab, janvier 2025](#)

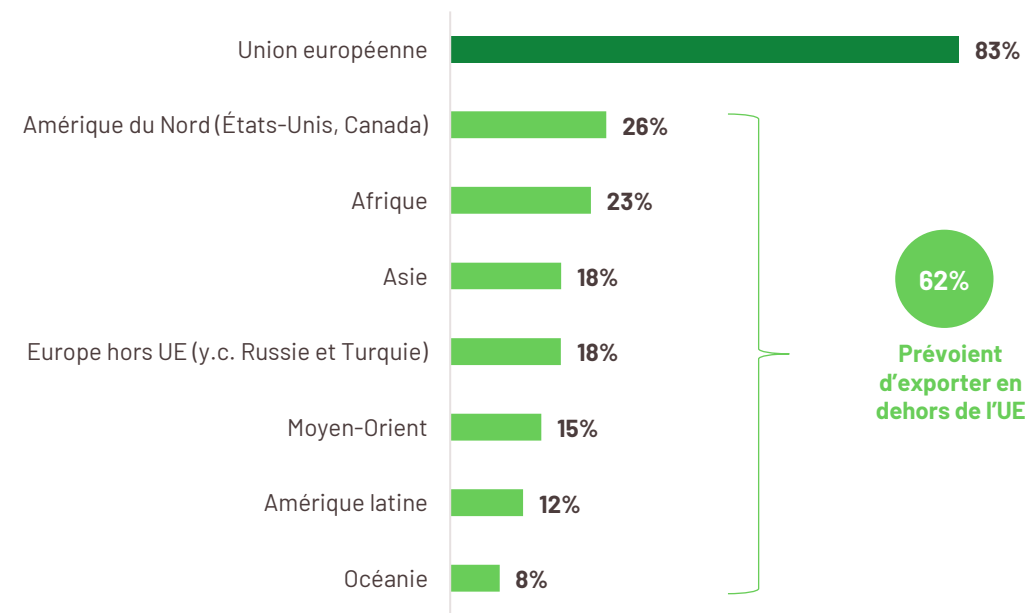
L'UE, DESTINATION PRINCIPALE DES EXPORTATIONS, UN PEU MOINS PLÉBISCITÉE EN 2025

- **83 % des PME comptant exporter en 2025 exporteront vers l'Union européenne (UE)**, de loin la principale destination visée, même si moins qu'en 2024 (88 %). 38 % exporteront exclusivement en UE.
- **L'Amérique du Nord reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE**, avec 26 % de PME y prévoyant des exportations.
- **Le continent africain arrive en 3^e position**, plébiscité par 23 % des PME comptant exporter en 2025 (14 % en Afrique du Nord et/ou 13 % en Afrique subsaharienne).
- Viennent ensuite l'Asie (18 %) et l'Europe hors UE (18 %), en léger retrait par rapport à l'an passé (resp. 20 % et 21 %).
- **La destination des exportations est un peu moins diversifiée en 2025 :**
 - 48 % des PME comptent exporter vers au moins 2 régions différentes en 2025 (-3 points sur un an).
 - Cette proportion se maintient à un niveau élevé chez les PME exportant régulièrement : 60 % d'entre elles, une proportion stable sur un an, contre 30 % chez les PME n'ayant exporté qu'occasionnellement voire pas du tout au cours des cinq dernières années (soit -10 points sur un an).

Nombre de régions visées



Destinations des exportations prévues pour 2025

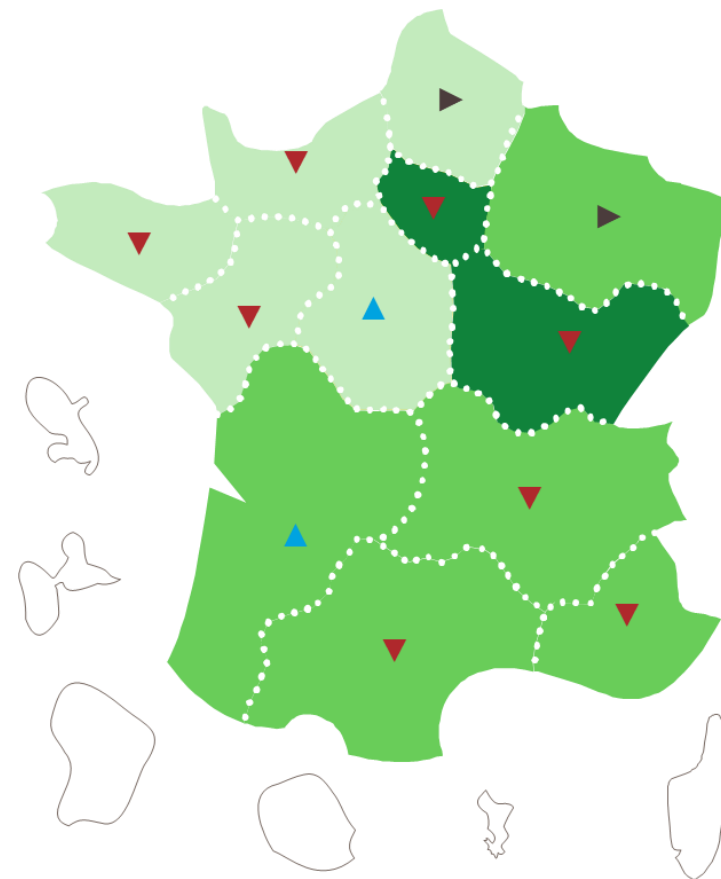


DES PME PLUS NOMBREUSES À EXPORTER EN ÎLE-DE-FRANCE ET EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- **Les PME d'Île-de-France et de Bourgogne-Franche-Comté sont plus nombreuses en proportion à compter exporter en 2025** (environ 30 % d'entre elles contre 26 % en moyenne pour l'ensemble de l'échantillon). Si cette proportion est en hausse sur un an, les montants exportés sont attendus moins dynamiques qu'en 2024.
- **Les exportations seraient moins dynamiques qu'en 2024 dans la plupart des régions.** Le solde d'opinion relatif à l'évolution des montants exportés s'affiche en recul dans 8 régions sur 12. Les régions qui affichent un solde d'opinion stable (Hauts-de-France et Grand-Est) ou en hausse (Centre-Val de Loire et Nouvelle-Aquitaine) sont celles dont le solde d'opinion était particulièrement faible l'an passé (nettement sous la moyenne nationale à l'inverse des autres régions).
- **Bien qu'en recul sur un an, le solde d'opinion sur l'évolution des exportations est le plus élevé en Provence-Alpes-Côte d'Azur et dans les Pays de la Loire :** il s'y établit à +10. En particulier, près d'un quart des PME provençales ayant l'intention d'exporter prévoient d'augmenter les montants exportés (contre entre 5 et 17 % dans les autres régions).

Intentions d'exportation pour 2025

Part des PME prévoyant d'exporter en 2025 et évolution anticipée des montants exportés



Part de TPE-PME prévoyant d'exporter en 2025

- | | |
|----------------------|---|
| ■ Moins de 25 % | ▲ Solde d'opinion (montants exportés) en hausse sur un an |
| ■ Entre 25 % et 29 % | ▶ Solde d'opinion (montants exportés) stable sur un an (+/-1 point) |
| ■ 30 % et plus | ▼ Solde d'opinion (montants exportés) en baisse sur un an |
| □ Non significatif | |

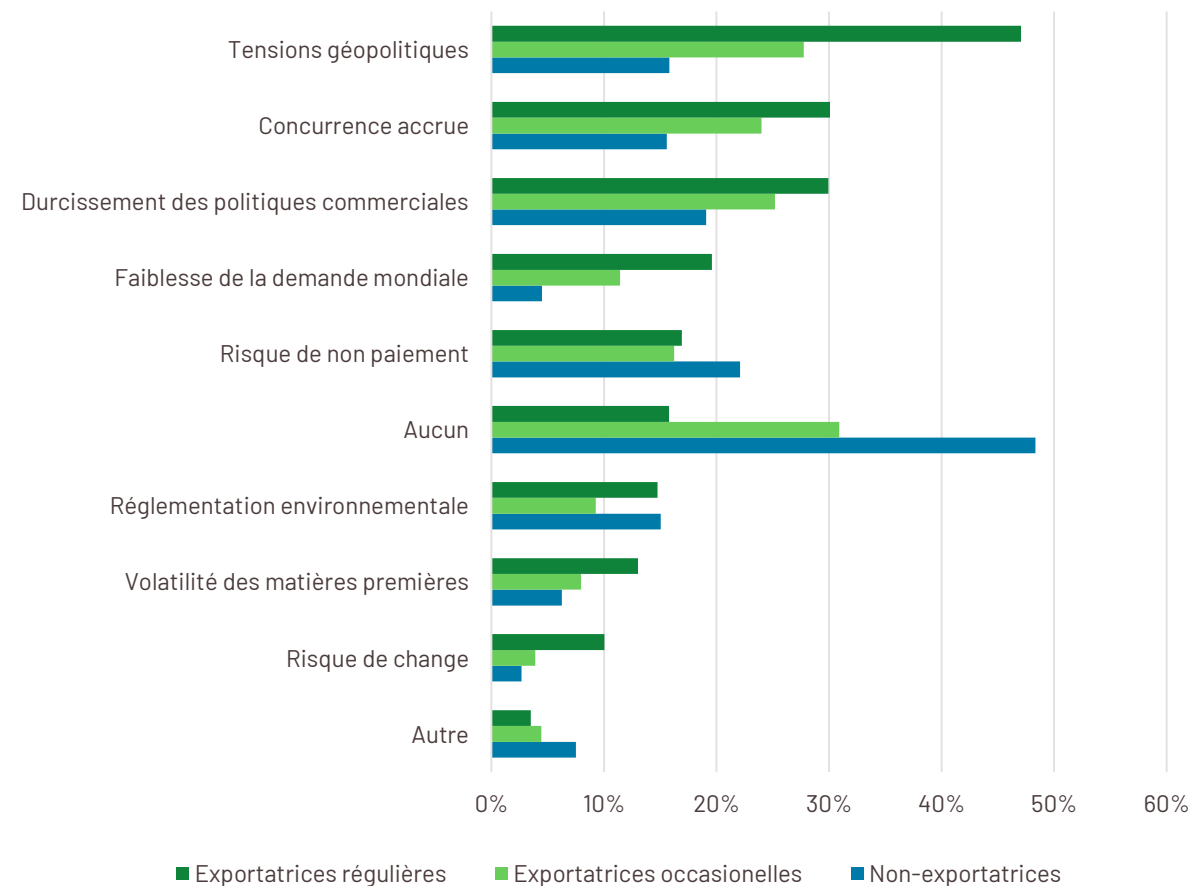
4

LES PRINCIPAUX RISQUES À L'EXPORT EN 2025

LES TENSIONS GÉOPOLITIQUES SONT LE PRINCIPAL RISQUE À L'EXPORT IDENTIFIÉ PAR LES PME

- **Tensions géopolitiques, concurrence accrue et durcissement des politiques commerciales sont les trois principaux risques pesant sur les exportations françaises des PME.**
- **Les PME ayant une forte expérience à l'export identifient les tensions géopolitiques comme le principal risque à l'exportation pour 2025 (47 % d'entre elles), assez loin devant les autres risques.** L'augmentation de la concurrence et le durcissement des politiques commerciales arrivent en 2^e position, cités chacun par 30 % d'entre elles. 20 % s'inquiètent de la faiblesse de la demande mondiale et 17 % du risque de non-paiement. **16 % ne perçoivent aucun risque à l'exportation.**
- **Les PME sans expérience à l'export sont logiquement plus nombreuses à ne signaler aucun risque en 2025,** n'étant pas directement concernées par l'activité d'exportation. **Le risque de non-paiement est le premier risque qu'elles perçoivent** (22 % d'entre elles). Les autres principaux risques à l'export identifiés sont le durcissement des politiques commerciales (19 %), les tensions géopolitiques (16 %) et la concurrence accrue (16 %).

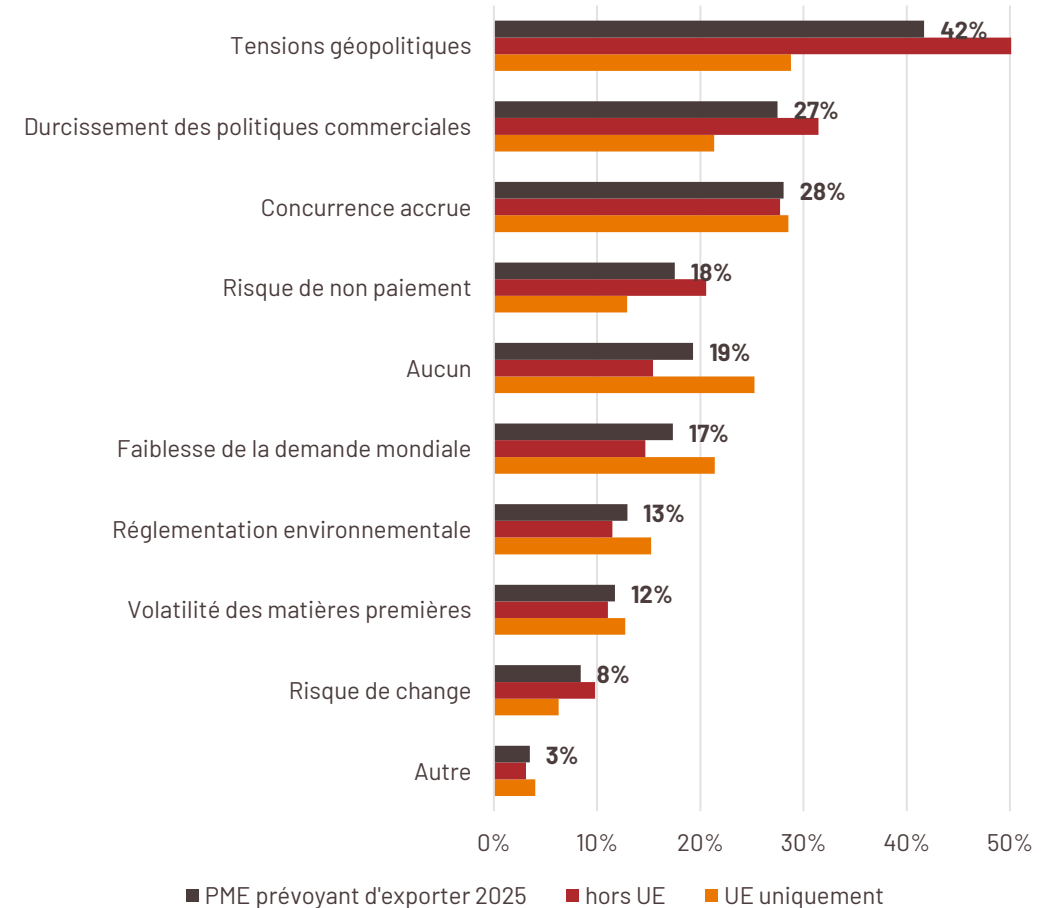
Principaux risques à l'exportation selon le profil d'exportation



LES RISQUES DIFFÈRENT SELON LES DESTINATIONS À L'EXPORTATION

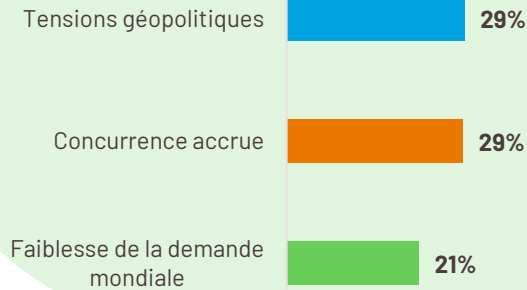
- **Les tensions géopolitiques sont le premier risque à l'exportation quelle que soit la destination des exportations.** Elles représentent un risque plus puissant sur les exportations en dehors de l'UE, et plus particulièrement à destination du Moyen-Orient (68 %) et de l'Amérique latine (63 %).
- **Le durcissement des politiques commerciales apparaît également comme un risque plus élevé pour les PME exportant hors UE.** Il est particulièrement cité par les PME prévoyant d'exporter en Asie (41 %), en Amérique du Nord (38 %) et en Amérique latine (36 %).
- **Le risque de non-paiement est également plus élevé hors UE.** Il est le plus important en Afrique, cité par 34 % des PME comptant exporter vers ce continent, ce qui constitue le 2^{ème} risque après les tensions géopolitiques pour cette zone.
- **L'environnement concurrentiel** est davantage perçu comme un risque par les PME prévoyant d'exporter en Europe (hors UE), en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne (par environ un tiers d'entre elles).
- **Les PME exportant exclusivement au sein de l'UE sont plus nombreuses à ne percevoir aucun risque à l'exportation pour 2025** (25 % contre 15 % en moyenne hors UE). Elles sont également plus nombreuses **à citer la faiblesse de la demande mondiale comme un risque** : 21 % d'entre elles (contre 15 % hors UE), dont 11 % ciblent la demande allemande en particulier.

Principaux risques à l'exportation selon les zones d'exportation

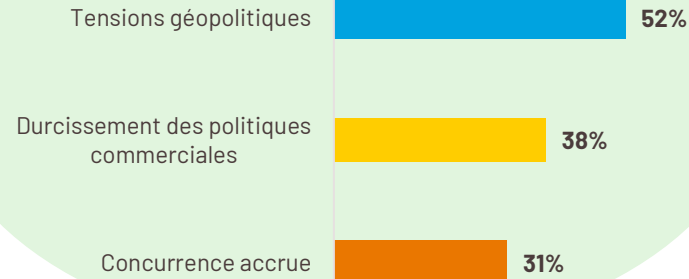


PRINCIPAUX RISQUES À L'EXPORTATION PAR ZONE

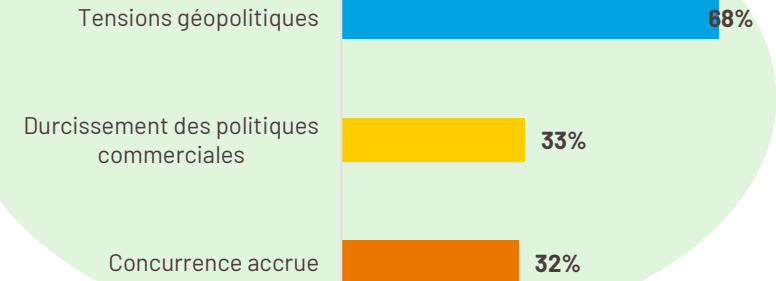
UE uniquement



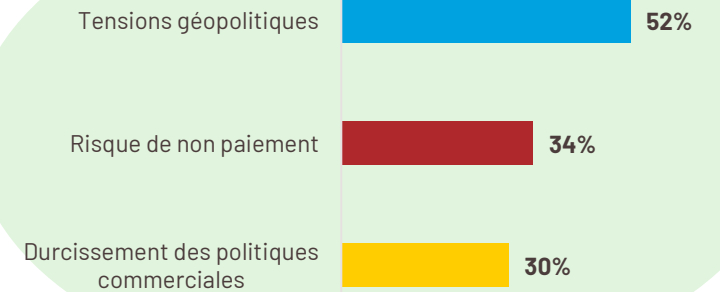
Amérique du Nord



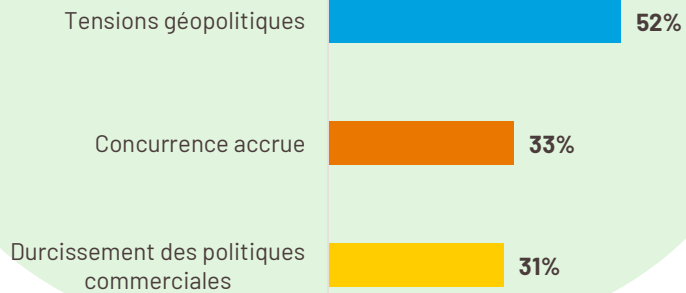
Moyen-Orient



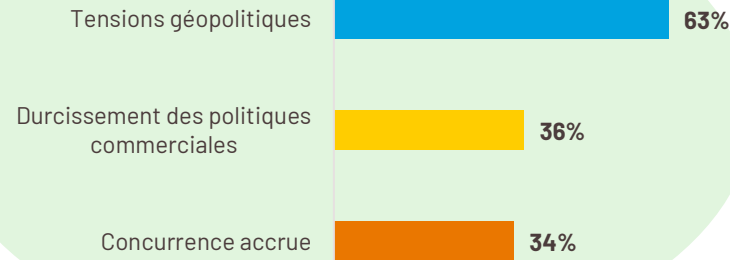
Afrique



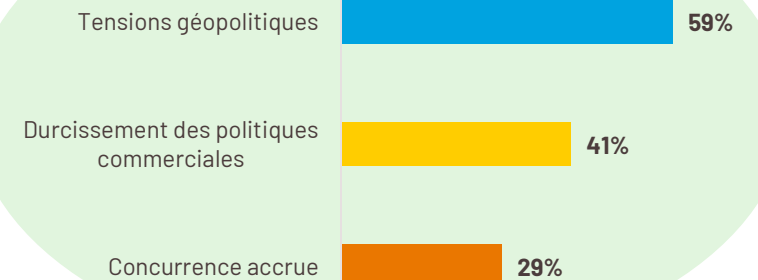
Europe hors UE



Amérique latine



Asie



0% 20% 40% 60%

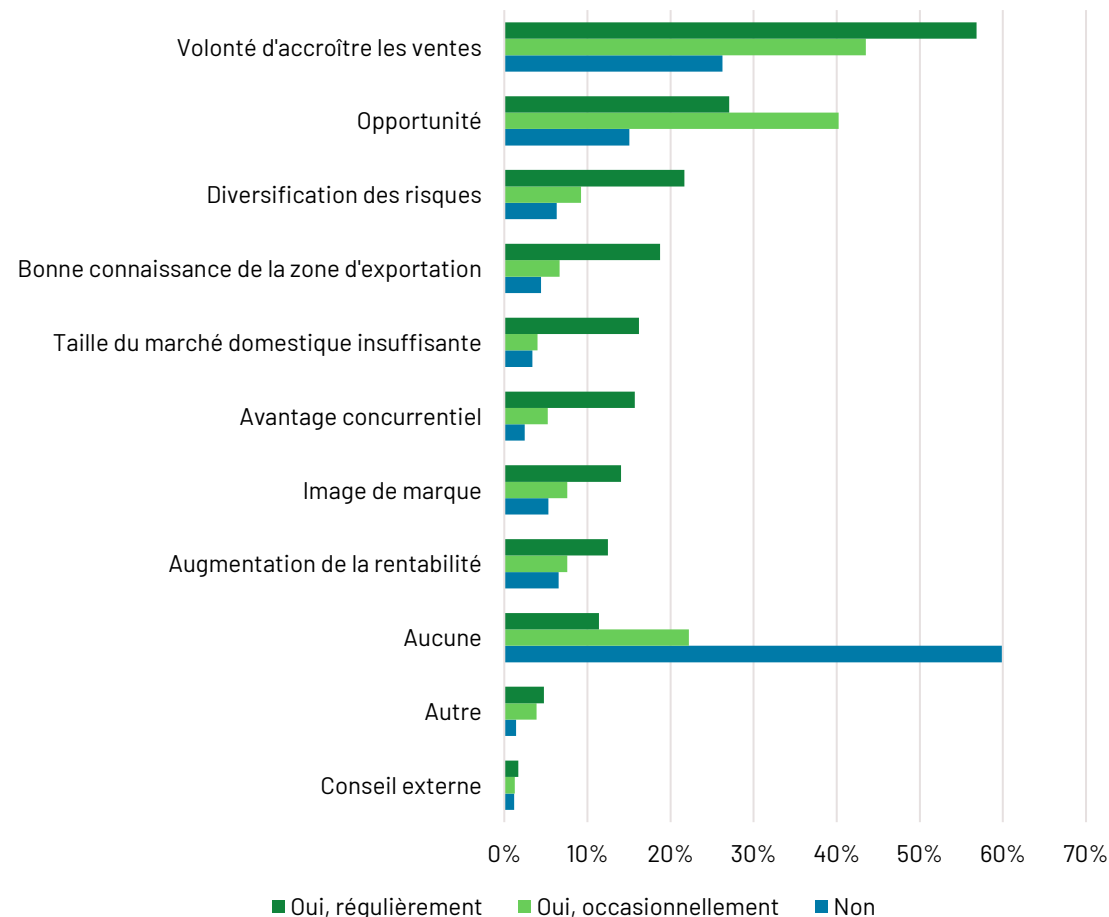
5

LES MOTIVATIONS À L'EXPORT ET LES BÉNÉFICES RETIRÉS

LES PME EXPORTENT MOINS PAR OPPORTUNITÉ QUE PAR STRATÉGIE

- Les PME ayant une expérience à l'exportation se sont ouvertes à l'international en premier lieu pour répondre à une recherche de débouchés supplémentaires. C'est particulièrement le cas des PME exportant régulièrement (57 % d'entre elles).
- L'activité à l'export se justifie également fréquemment par la présentation d'une opportunité qu'elles ont saisie (commande de l'étranger sans l'avoir recherchée par exemple). C'est une raison fréquente d'exportation chez les PME n'exportant qu'occasionnellement (pour 40 % d'entre elles).
- Les PME exportant régulièrement motivent également leur décision d'exporter par la volonté de diversifier leurs risques (22 % d'entre elles) et par une bonne connaissance de la zone d'exportation (19 %). La taille trop faible du marché domestique et la présence d'un avantage concurrentiel à l'étranger ont participé au lancement de l'activité d'exportation pour 16 % d'entre elles. L'image de marque et la recherche de rentabilité ont motivé ce choix pour respectivement 14 % et 12 % d'entre elles.
- 60 % des PME sans expérience à l'export rapportent qu'aucun facteur ne pourrait les inciter à se lancer à l'exportation. Pour les autres, la principale incitation viendrait de la volonté d'augmenter les ventes (26 %), ou d'une opportunité qui se présenterait et à laquelle ils seraient prêts à répondre (15 %).

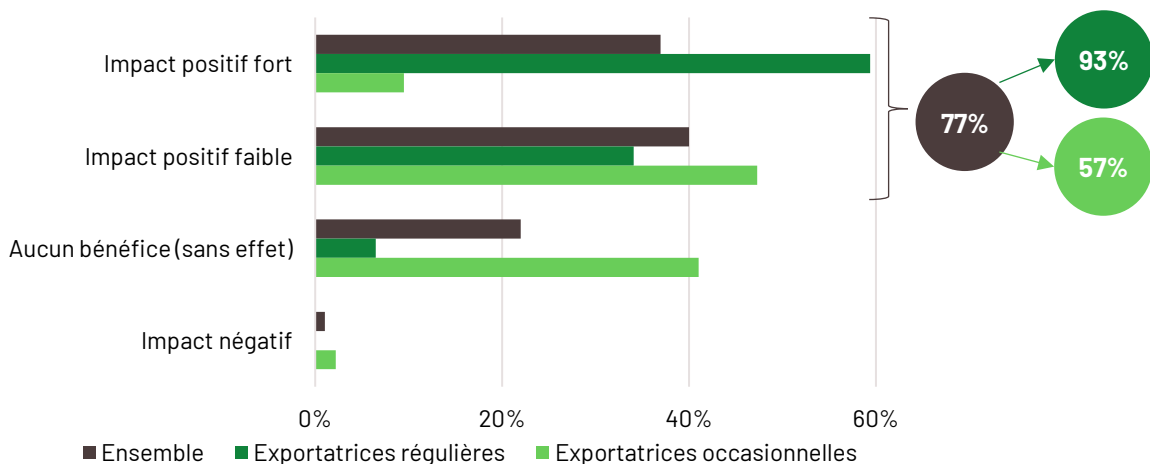
Principales incitations à l'exportation selon le profil d'exportation



L'EXPORT, UN AVANTAGE IMPORTANT POUR L'ACTIVITÉ DES PME

- Plus des trois quarts des PME exportatrices déclarent un impact positif des exportations sur leur activité, dont 37 % un impact positif fort. 22 % n'en tirent aucun bénéfice et seules 1 % rapportent un impact négatif.
- Les PME exportant régulièrement sont même 93 % à indiquer un impact positif, dont 59 % un impact positif fort. Plus elles sont internationalisées, plus l'impact est élevé. 84 % de celles réalisant plus de 25 % de leur chiffre d'affaires à l'international rapportent des bénéfices importants sur leur activité (contre 44 % pour celles réalisant 6 à 25 % de leur CA à l'international et 32 % pour les moins internationalisées).
- Les PME n'exportant qu'occasionnellement sont moins nombreuses à en tirer des bénéfices : 57 % d'entre elles, tandis que 41 % ne voient aucun effet sur leur activité et 2 % un impact négatif.

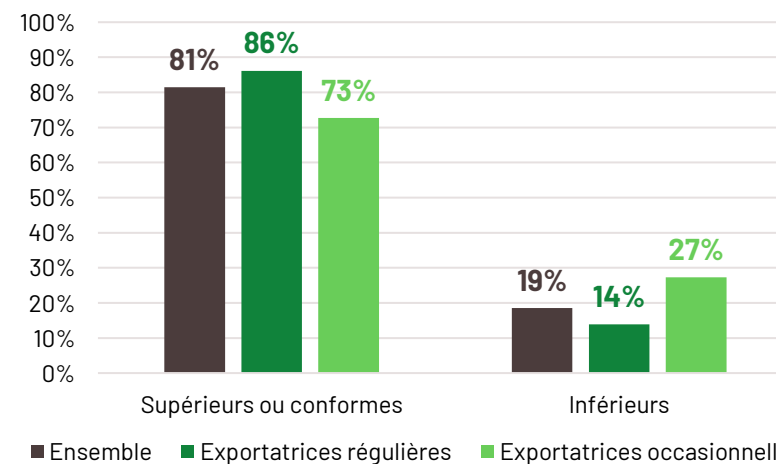
Bénéfices de l'exportation sur l'activité des PME



Champ : PME ayant une expérience à l'export

- Parmi les PME rapportant un impact positif des exportations sur leur activité, 74 % jugent ces bénéfices conformes à leurs attentes. 7 % ont été surpris positivement, considérant que les bénéfices avaient surpassé leurs anticipations. 19 % estiment en revanche que les bénéfices tirés de leur activité à l'exportation ont été plus faibles qu'attendu.
- Les bénéfices de l'exportation sont davantage perceptibles quand l'activité à l'export est bien installée. Les PME n'exportant qu'occasionnellement, moins nombreuses à évaluer l'export bénéfique pour leur activité, sont par ailleurs plus nombreuses à juger les bénéfices inférieurs à leurs attentes (27 % contre 14 % pour les exportatrices chevronnées).

Ampleur des bénéfices tirés de l'exportation par rapport aux anticipations



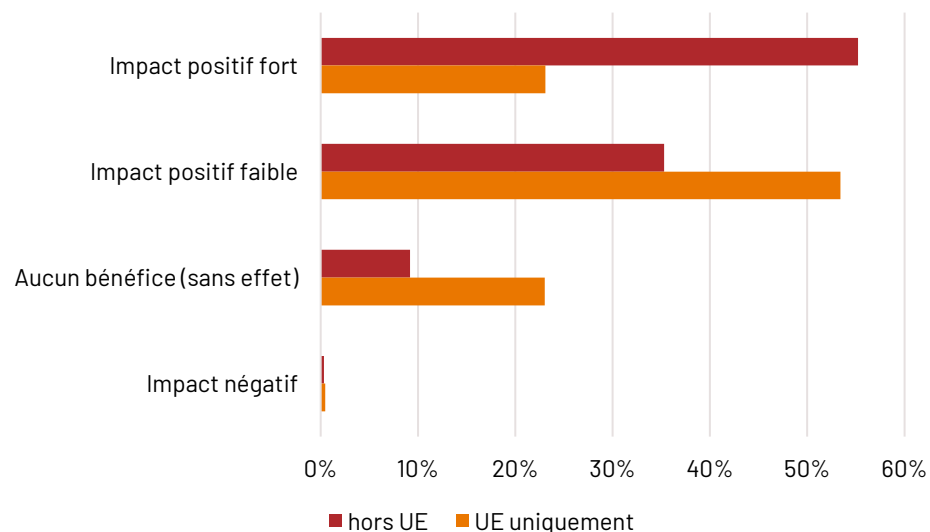
Champ : PME ayant une expérience à l'export et la jugeant bénéfique sur leur activité

DES BÉNÉFICES PLUS IMPORTANTS POUR LES PME EXPORTANT HORS UE

- Les PME prévoyant d'exporter en dehors de l'UE sont plus nombreuses à percevoir un impact positif des exportations sur leur activité : 91 % d'entre elles (contre 76 % des PME exportant exclusivement en UE), dont 55 % jugent cet impact fort. C'est vrai quelle que soit la destination visée, et plus particulièrement pour les PME exportant en Asie (55 % rapportent un impact positif fort sur leur activité).
- Ceci ne tient pas uniquement au fait que les PME exportant hors UE sont plus chevronnées (74 % d'exportatrices régulières contre 49 % parmi celles n'exportant qu'en UE) : ce constat de bénéfices plus forts hors UE se vérifie également au sein des PME exportant régulièrement.

Bénéfices de l'exportation sur l'activité des PME

Selon la destination des exportations

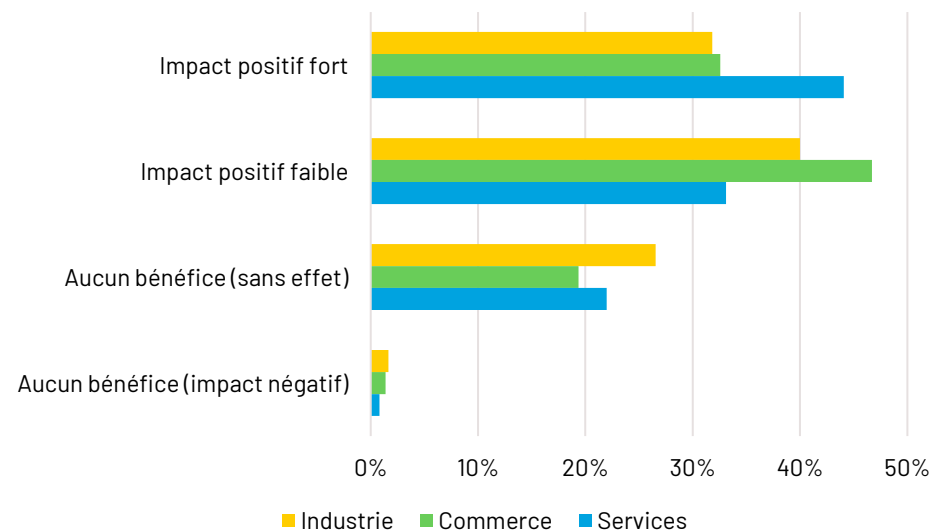


Champ : PME ayant déjà une expérience à l'export et prévoyant d'exporter en 2025

DES BÉNÉFICES PLUS ÉLEVÉS POUR LES PME DES SERVICES

- Les PME du Commerce et des Services (aux entreprises et aux particuliers) sont plus nombreuses à percevoir un impact positif de leur activité à l'exportation : 79 % et 77 % d'entre elles respectivement, contre 72 % dans l'industrie.
- Les PME des Services sont relativement nombreuses à retirer un bénéfice élevé de leurs exportations (44 % d'entre elles contre un tiers environ dans les autres secteurs).

Selon les principaux secteurs d'activité



CONTACTS



ecobpifrance@bpifrance.fr



www.lelab.bpifrance.fr



www.x.com/BpifranceLeLab

Sabrina El Kasmi,

Responsable du pôle Conjoncture-Macroéconomie-Risque pays, **Bpifrance**
sabrina.elkasmi@bpifrance.fr

Laetitia Morin,

Macroéconomiste-conjoncturiste, **Bpifrance**
laetitia.morin@bpifrance.fr



SERVIR L'AVENIR

bpifrance